

théâtres
parisiens
associés

THÉÂTRE
DE
POCHE
MONTPARNASSE

ABIGAIL'S PARTY

DE MIKE LEIGH
ADAPTATION GÉRALD SIBLEYRAS

MISE EN SCÈNE THIERRY HARCOURT

AVEC CÉDRIC CARLIER - DIMITRI RATAUD - ALEXIE RIBES - LARA SUYEU
SÉVERINE VINCENT

COSTUMES : JEAN-DANIEL VUILLERMOZ - DÉCOR ET ACCESSOIRES : MARIUS STRASSER
LUMIÈRES : JACQUES ROUYEYROLLIS, ASSISTÉ DE JESSICA DUCLOS - SON : CAMILLE URVOY
ASSISTANTE À LA MISE EN SCÈNE : STÉPHANIE FROELIGER

COPRODUCTION THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE ET THÉÂTRE MONTANSIER

2016
2017

Du mardi au samedi 21h - Dimanche 15h

RÉSERVATIONS : 01 45 44 50 21

75 boulevard du Montparnasse, 75006 Paris

21H

© Paris Match Group Licence : CMI 11053103



ANOUS PARIS

LE FIGARO

fondation
pour le théâtre

www.theatredepoche-montparnasse.com

ABIGAIL'S PARTY

de Mike LEIGH

Adaptation **Gérald SIBLEYRAS**

Mise en scène **Thierry HARCOURT**

Avec

Cédric CARLIER Antony

Dimitri RATAUD Peter

Alexie RIBES Angela

Lara SUYEUX Beverly

Séverine VINCENT Susan

Costumes **Jean-Daniel VUILLERMOZ**

Décor et accessoires **Marius STRASSER**

Lumières **Jacques ROUYEYROLLIS**

Son **Camille URVOY**

Assistante aux lumières **Jessica DUCLOS**

Maquillages, perruque et coiffures **Catherine SAINT-SEVER**

Assistante à la mise en scène **Stéphanie FROELIGER**

Durée 1h25

Représentations du mardi au samedi à 21h, dimanche à 15h

Relâches exceptionnelles les 8 et 9 juin 2017

Tarifs : De 10 € (-26 ans) à 38 €

Spectacle créé au Théâtre de Poche-Montparnasse le 31 janvier 2017

Coproduction Théâtre de Poche-Montparnasse et Théâtre Montansier

En partenariat avec France 3, Le Figaro et A Nous Paris

La pièce *Abigail's Party* de Mike Leigh est représentée dans les pays européens de langue française par l'agence DRAMA – Suzanne Sarquier, 24 rue Feydeau 75002 Paris

www.dramaparis.com en accord avec United Agents à Londres.

Remerciements à Karine Briançon et Sylvie Blonde

Renseignements et réservations par téléphone : 01 45 44 50 21

Au guichet du théâtre : Lundi, Mardi, Jeudi et Vendredi de 14h à 18h

Mercredi, Samedi et Dimanche de 11h à 18h

Sur le site internet : www.theatredepochemontparnasse.com

 TheatreDePocheMontparnasse

 @PocheMparnasse

 @pochemontparnasse

COMMUNICATION

Laurent Codair – 06 22 50 60 67

laurent.codair@theatredepochemontparnasse.com

RELATIONS PUBLIQUES

Catherine Schlemmer – 06 66 80 64 92

catherine.schlemmer@theatredepochemontparnasse.com

LE JEU SOCIAL DE L'ÊTRE ET DU PARAÎTRE

Dans la banlieue de Londres, au cœur des années 1970. Ce soir Beverly reçoit avec son mari Peter, qui ne partage pas son excitation à l'approche de cet exercice de courtoisie.

Les invités sont au nombre de trois : Tony et Angela, jeune couple qui vient d'emménager, et Susan, la maman d'Abigail, évincée par sa fille qui donne une party entre jeunes dans un pavillon voisin.

Reine de sa soirée, Beverly pousse à son paroxysme les lois de l'hospitalité, désireuse de laisser dans la mémoire de ses invités une trace exceptionnelle. À ce dangereux jeu social de l'être et du paraître, combien de masques tomberont ? Et jusqu'où la vérité sera-t-elle mise à mal ?

Mike Leigh le grand cinéaste aux Palmes d'Or et autres Oscars (*Secrets et mensonges, Naked, Turner*) est aussi un auteur de théâtre plus méconnu en France.

Abigail's Party, ici traduite par le brillant Gérard Sibleyras (*Un petit jeu sans conséquences, Les 39 marches, Des fleurs pour Algernon*), a été créé en 1977 et la pièce a toute la folie de ces années-là, la liberté, ce mélange très anglais de la farce liée à la tragédie, un plaisir pour les cinq comédiens qui s'emparent avec bonheur de ce challenge. Sur une musique qui va de Demis Roussos à Earth Wind and Fire, l'esprit « party » est de rigueur, alcool à l'appui, les langues se délient, les couples partagent peut être trop en public leur intimité.

À travers le prisme de Beverley, formidable hôtesse haute en couleur, le monde d'une certaine banlieue et de ses aspirations à être dans le coup se délite pour notre plus grande joie. Le défi de metteur en scène est de rester sur ce fil tendu et prêt à craquer qui, dans un rythme effréné, vacille entre rires et larmes, les différentes personnalités poussées à bout d'un jeu dangereux.

Qui pouvait penser qu'une invitation à un cocktail vrillerait à ce point ?

Thierry Harcourt

LA PIÈCE

L'APOLOGIE DE LA PAROLE QUI NE VEUT RIEN DIRE

Un entretien avec Thierry Harcourt, metteur en scène

Après The Servant, vous revenez au Poche-Montparnasse avec une nouvelle comédie britannique, Abigail's Party. D'où vous vient cet attrait pour le théâtre anglo-saxon ?

Thierry Harcourt : La vie m'a amené à Londres en 1988, et j'y suis resté jusqu'en 2010, m'essayant à de nombreux métiers. À mon arrivée, j'étais un jeune acteur frais sorti du cours Florent, et j'ai commencé comme ouvrier dans un théâtre où se jouait une pièce d'Alan Bennett, que j'ai alors rencontré. Londres est une ville excitante, où l'on se sent capable de tout. Quand un projet est séduisant tout le monde peut mettre de côté ses ambitions financières et s'impliquer pleinement pour connaître un succès. J'ai joué dans des comédies musicales, fait des stages, mis en scène des spectacles, dont *Ce qui arrive et ce qu'on attend* de Jean-Marie Besset, qui a été un beau succès, et petit à petit je me suis fait connaître. Au bout d'un moment le travail m'a rappelé en France, et je suis rentré, fort de cette expérience qui me sert aujourd'hui dans tous mes projets.

Y a-t-il de grandes différences entre la France et l'Angleterre dans la façon d'aborder le théâtre ?

Énormes ! Leur proximité géographique n'empêche pas les deux pays d'être aux antipodes dans leurs comportements. Par exemple, l'acteur anglais fait et il réfléchit après, alors que l'acteur français réfléchit toujours avant de faire... Autre exemple, on a en France un respect absolu pour l'auteur (qui se manifeste d'ailleurs dans la répartition des droits) alors qu'en Angleterre, on retraduit, on adapte, on intervient sans cesse sur le texte en cours de répétitions. Et tout artiste participant à la création reçoit un pourcentage sur les recettes du spectacle. Le théâtre représente une véritable économie en Angleterre, et il doit être rentable, ce qui génère une sélection naturelle sur la qualité du travail : ne restent que les meilleurs...

Comment vous est venue l'idée de monter Abigail's Party ?

Cette pièce est culte en Angleterre, où elle est jouée depuis sa création en 1977. Quand Lara Suyeux (comédienne qui joue Beverly dans la mise en scène présentée au Poche-Montparnasse) me l'a proposée, j'ai immédiatement accepté. Gérald Sibleyras en avait fait une traduction, qui a été ravivée durant nos premières lectures. Mike Leigh travaille beaucoup avec ses acteurs, au plateau. C'est lui qui a fait la première mise en scène de la pièce, avec sa femme dans le rôle de Beverly. D'où cette écriture organique, vivante, toujours à brûle pourpoint, ce style très parlé, que Sibleyras a retrouvé dans sa traduction et qui s'est affûté pour nous au gré des répétitions.

La pièce est-elle encore d'actualité malgré ses 40 ans d'existence ?

Plus que jamais ! Elle prend pour cible la société matérialiste des années 1970, mais l'on voit à quel point rien n'a changé dans notre rapport au monde ! Du matérialisme on est passé au virtuel, et cependant l'enjeu est le même : il s'agit toujours de prouver aux autres qu'on existe. Seul l'outil a changé... Les réseaux sociaux ont remplacé la consommation à outrance, mais l'aspect compulsif de ce comportement collectif est le même. Nous sommes dans le triomphe du paraître, dans une grande hystérie collective d'exhibitionnisme fondé sur le vide. On a comparé Mike Leigh à un Beckett à l'envers : tous les deux expriment la vanité du monde à travers le langage. La seule chose qui changerait aujourd'hui serait peut-être le sujet des conversations, qui prendraient un tour plus politique.

Avez-vous choisi de transposer le contexte de la pièce à notre époque ?

Non, j'ai préféré garder le jus des années 1970. D'une part parce que nous en sommes encore proches, et puis parce qu'il y a de la joie à cette époque, de la couleur, une esthétique de la gaieté, qui donne à cette tragédie son goût de comédie. Aujourd'hui tout serait plus noir. Nous avons donc recréé une société de l'ennui, habillée de couleurs criardes et où le kitch fait loi.

En France a-t-on des auteurs qui vous évoquent l'univers de Mike Leigh ?

Je pense à Jean-Michel Ribes, qui n'est pas loin dans son inspiration ; lui aussi fait l'apologie de la parole qui ne veut rien dire... On a dans son œuvre la même image d'un grand clown morbide. L'idée brillante de Mike Leigh, c'est que le principal sujet de conversation du petit groupe réuni chez les Moss est ce qui se passe à côté. On s'acharne sur les autres pour éviter de se connaître soi-même. J'ai toujours en tête cette phrase d'Oscar Wilde : «L'homme n'est jamais honnête lorsqu'il parle à visage découvert ; donnez-lui un masque et il vous dira la vérité».

Lara Suyeux, vous êtes à l'origine du projet d'Abigail's Party, qu'est-ce qui vous a poussée à vouloir faire connaître cette pièce ?

Lara Suyeux : Je m'intéresse depuis longtemps à l'œuvre de Mike Leigh, ses films autant que ses pièces. C'est un auteur qui écrit pour et à partir des acteurs, et ça se ressent très fort pour nous, interprètes. Le personnage de Beverly, qu'il a imaginé pour sa femme, m'a totalement séduite, et j'ai eu très envie de le jouer. Cette ancienne esthéticienne, qui veut être un modèle pour son entourage, qui tente désespérément de combler un vide intérieur par une surabondance de mots, d'objets, déployant une énergie abusive pour rien et essayant par tous les moyens de cacher ce qu'elle est, me bouleverse. Sa solitude camouflée, son insatiabilité, son rapport pathologique à la consommation traduisent bien le mal de notre époque. Elle repousse le silence, la réflexion intérieure, tout ce qui mène à la pensée de la mort. Elle représente nos peurs. Et l'importance que revêt pour elle cette soirée qui doit être la plus réussie possible, mais qui va être altérée par la fête voisine, spectre de sa jeunesse révolue, donne à cette situation toute sa saveur...

Propos recueillis par Stephanie Tesson

MIKE LEIGH

Mike Leigh intègre, en 1960, la Royal Academy of Dramatic Art qu'il quitte deux ans plus tard pour divergence de points de vue. Il étudie ensuite le dessin et le cinéma à la London International Film School. S'il cherche à travailler avant tout au cinéma, il devient auteur et metteur en scène de théâtre et collabore avec plusieurs troupes expérimentales et la Royal Shakespeare Company.

Il monte sa première pièce, *The Box Play*, en 1965. Il réalise son premier film en 1971 en adaptant sa pièce *Bleak Moments* : le film obtient le Léopard d'or du Festival de Locarno et le Grand Prix du meilleur film à Chicago mais est boudé par le public.

Ses principales pièces de théâtre sont *Bleak Moments* (1970), *A Rancid Pong* (1972), *Wholesome Glory* (1973), *The Jaws of Death* (1973), *Babies Grow Old* (1974) et bien entendu *Abigail's Party* (1977).

Il effectue son retour au grand écran en 1988 avec *High Hopes*, initialement produit par la télévision. Le réalisateur obtient sa première reconnaissance publique en 1993 avec *Naked*, peinture sombre et désabusée d'un anti-héros, qui se voit attribuer les Prix de la mise en scène et d'interprétation masculine (pour David Thewlis) au Festival de Cannes. Suit *Secrets et Mensonges* (1996) qui narre les retrouvailles d'une jeune femme noire de bonne famille, abandonnée à la naissance avec sa mère biologique, une ouvrière blanche d'un quartier populaire. Le film gagne la Palme d'or à Cannes et vaut à Brenda Blethyn le Prix d'interprétation féminine.

.../...

THÉÂTRE DE POCHÉ MONTARNASSE ABIGAIL'S PARTY DE MIKE LEIGH

.../...

En 2004, c'est à Venise que le cinéaste connaît la consécration en remportant le Lion d'or pour *Vera Drake*, qui évoque la vie d'une faiseuse d'ange londonienne des années 1950, interprétée par Imelda Staunton récompensée par la Coupe Volpi de la meilleure actrice. Jim Broadbent, l'un des acteurs fétiches de Leigh, avait déjà obtenu le Prix d'interprétation à Venise pour son rôle de librettiste d'opéra du Londres victorien dans *Topsy-Turvy*.

En 2008, la comédie *Be Happy*, qui met en scène une institutrice aussi heureuse qu'elle est imprévisible, vaut à Sally Hawkins l'Ours d'argent de la meilleure comédienne au 58^e Festival de Berlin. Après quelques années d'absence à Cannes, à la suite d'un contentieux avec la direction qui avait refusé de sélectionner *Vera Drake*, le cinéaste revient sur la Croisette, en 2010, présenter *Another Year*, peinture mélancolique, en quatre saisons, de quelques Britanniques d'âge mûr, issus de la middle class. Il participe de nouveau à la compétition cannoise en 2014 grâce à *Mr. Turner*, fresque biographique consacrée au peintre J.M.W. Turner pour laquelle Timothy Spall, qui incarne le rôle-titre, reçoit le Prix d'interprétation masculine.

Mike Leigh fut juré au 50^e Festival de Cannes et président du jury de la Berlinale 2012.

L'AUTEUR

Thierry Harcourt, metteur en scène

Thierry Harcourt, metteur en scène et réalisateur partage son activité entre Londres et Paris.

Parmi plus d'une trentaine de mises en scènes de théâtre, on notera en particulier: *What you get and what you expect* au Lyric Hammersmith à Londres, *Outrage aux mœurs, les trois procès d'Oscar Wilde, Moulins à Paroles* avec Maia Simon et Annie Girardot, mais aussi la revue musicale *L'Air de Paris* de Jacques Pessis avec Patrick Dupont, *Shopping and Fucking* de Mark Ravenhill à la Pépinière Opéra, *Le talentueux Mr Ripley* de Phyllis Nagy, *Polyeucte* de Corneille, *Tristan et Yseult* légende musicale en tournée en Chine et Russie, *Playing Away* de Chris Sykes à Londres au Sadlers Wells, *Falling in love again* au Donmar Warehouse à Londres et New York, *La Crème de la crème* de Bourdet et *Marlene* de Pam Gems en tournée mondiale et au Cort Theatre à Broadway, *Orange Mécanique* d'après Anthony Burgess au Cirque d'Hiver, *Le Bel Indifférent* de Jean Cocteau et *Arsenic et vieilles dentelles* à Paris et en tournée en France.

En 2007, Il est le premier metteur en scène français invité au Théâtre National de Sofia où il monte *Le Mari idéal* d'Oscar Wilde et suite à son succès, *Le Bal des voleurs* de Jean Anouilh.

Depuis, tout en continuant de travailler avec la troupe de danse contemporaine Jasmine Vardimon à Londres il s'attaque à *La Papesse américaine* d'Esther Vilar pour le festival Avignon off, à *Léocadia* de Jean Anouilh avec, entre autres, Geneviève Casile, *Le visage émerveillé* d'après Anna de Noailles au Théâtre des Déchargeurs et *Frères du bled* de Christophe Botti au Vingtième théâtre.

Puis *Rose* de Martin Sherman avec Judith Magre au Théâtre la Pépinière, *Stop Search* de Dominic Taylor au Catford Broadway à Londres, *Accalmies Passagères* de Xavier Daugreilh en tournée et au Théâtre du Splendid, la pièce de Gilles Costaz *L'Ile de Vénus* au Théâtre du Chêne Noir à Avignon avec Nicolas Vaude et Julie Debazac et *3 Sœurs +1* son adaptation de la pièce de Tchekhov pour le festival des mises en capsules du Ciné-Théâtre 13.

Début 2015 au Théâtre de Poche-Montparnasse, il met en scène *The Servant* avec entre autre Maxime D'Aboville qui remporte le Molière du meilleur acteur pour le rôle.

Début 2016, il présente *La Fille sur la banquette arrière* de Bernard Slade au Théâtre La Tête d'Or à Lyon et *L'Amante anglaise* de Marguerite Duras au Lucernaire. Il a écrit et réalisé *Photo de Famille*, un court-métrage pour Movie Da prods. et *Venise A/R*, un long-métrage pour Toto productions.

Gérald Sibleyras, adaptateur

Gérald Sibleyras est un dramaturge et un scénariste reconnu, dont l'œuvre dramatique est traduite et jouée dans de nombreux pays et dont les pièces sont régulièrement nommées aux Molières.

Chroniqueur à France Inter de 1996 à 1999, il y rencontre Jean Dell avec qui il écrit plusieurs pièces : *Le Béret de la tortue* (2001), *Une heure et demie de retard* (2005) ou encore *Vive Bouchon !* (2007). Cette collaboration a surtout été saluée pour *Un petit jeu sans conséquence*. Mise en scène par Stéphane Hillel au Théâtre La Bruyère en 2002, cette pièce obtient neuf nominations aux Molières en 2003 et en remporte cinq, dont la meilleure création et la meilleure pièce du théâtre privé.

Elle est adaptée pour le cinéma en 2004 par Bernard Rapp, avec Sandrine Kiberlain et Yvan Attal dans les rôles principaux. Elle sera reprise en avril 2015 au Théâtre de Paris, dans une mise en scène de Ladislav Chollat avec une distribution de tout premier plan, puis captée pour France 2, la Nuit des Molières 2015.

Parallèlement, il adapte et écrit seul de nombreuses pièces. Parmi ses adaptations, on peut noter *La Retraite de Russie* de William Nicholson, *Les 39 Marches* d'Hitchcock et John Buchan, mise en scène par Éric Métayer (Molière de l'adaptateur

2010), *Pensées secrètes* de David Lodge au Théâtre Montparnasse, mise en scène par Christophe Lidon, avec Isabelle Carré et Samuel Labarthe. En 2012, il adapte *Un drôle de père* de Bernard Slade, mis en scène par Jean-Luc Moreau, avec Michel Leeb. En 2013, il adapte la nouvelle de Daniel Keyes *Des fleurs pour Algernon*, interprété par Grégory Gadebois (Molière du spectacle au théâtre privé 2013). *The Other Place* de Sharr White créé en 2015 au Petit Saint-Martin, co-adaptation avec Judith Elmaleh de *La Garçonnière* de Billy Wilder « en cours de production ».

Parmi ses œuvres originales, on peut retenir *Le Vent des peupliers*, mis en scène par Jean-Luc Tardieu, nommé quatre fois aux Molières 2003. Suite à son adaptation en Grande-Bretagne par Tom Stoppard, Gérald Sibleyras reçoit le Laurence Olivier Award 2006 for Best Comedy. Il y a également *L'Inscription*, mise en scène Jacques Echantillon (nomination Molière meilleur auteur), *La Danse de l'albatros*, mise en scène en 2007 par Patrick Kerbrat avec Pierre Arditi (nomination Molière meilleur auteur), *Le Banc* interprété en 2008 par Chevallier et Laspalès dans une mise en scène de Christophe Lidon.

En 2009, il coadapte avec Étienne de Balasy, le célèbre conte de Perrault pour la comédie musicale *Cendrillon* mise en scène par Agnès Boury. En 2010, ce seront

Une comédie romantique, mise en scène par Christophe Lidon, en 2011, *Stand Up*, mise en scène Jean-Luc Moreau. Il a écrit *Perrichon voyage toujours* adaptation libre d'Eugène Labiche création en février 2015 au Théâtre La Bruyère.

En septembre 2015, a été créée sa dernière pièce, *Un avenir radieux*, au Théâtre de Paris, avec Isabelle Gélinas dans une mise en scène de José Paul. En 2016, sa pièce *Silence on tourne* co-écrite avec Patrick Haudecoeur tourne en France avant de revenir à Paris en 2017.

Toutes ses pièces sont régulièrement traduites et jouées dans le monde entier. Il travaille aussi régulièrement pour la télévision et le cinéma.

En 2007, la SACD lui a décerné le prix Théâtre et en 2013 le prix Adaptation.

Gérald Sibleyras est représenté par l'agence littéraire Drama—Suzanne Sarquier, 24 rue Feydeau 75002 Paris.

www.dramaparis.com

Cédric Carlier, Antony

Originaire de Lille, et après un parcours riche et varié, il devient comédien en 2011 par le hasard de rencontres artistiques. Il intègre les ateliers de l'ouest sous la direction de Steve Kalfa, qui le conforte dans son nouveau choix de vie: jouer! Au

cours de sa formation de comédien, il fait différents stages avec Safy Nebbou, mais aussi Anne Astolfé, Eric Nesci à l'école Lecoq. Au théâtre, Il interprète des textes de Molière, Strindberg, Labiche, Feydeau.

À la télévision et au cinéma, il joue sous la direction de Maiween, Paul Verhoeven, Luc David. Et on le retrouvera prochainement dans le premier court-métrage de Sandrine Kiberlain.

Dimitri Rataud, Peter

Dimitri Rataud est reçu au Conservatoire national supérieur d'art dramatique de Paris en 1994, dans les classes de Daniel Mesguich, Jacques Nichet et Jacques Lassalle. Il se fait connaître peu après sa sortie du Conservatoire, grâce à *Chaos debout* aux côtés d'Anouk Grinberg. Depuis, il rencontre d'autres succès, avec *Cyrano de Bergerac* de Jacques Weber, *Coriolan* de Christian Schiaretti (Molière du meilleur spectacle 2009), *Par-dessus bord* (grand prix du Brigadier 2010) ou *Le Donneur de bain* au théâtre Marigny avec Charles Berling et Barbara Schulz. Il a aussi joué dans les mises en scènes de Jacques Lassalle, Marcel Bozonnet, Brigitte Jacques-Wajeman, ou Jean-Luc Moreau.

Au cinéma, il est pré-nominé aux Césars 2003 pour *Maléfique* d'Éric Valette, aux

côtés de Clovis Cornillac. Il tourne ensuite sous la direction de grands réalisateurs, comme Bertrand Blier, Agnès Jaoui, Pascal Bonitzer, Jérôme Salle, ou Lucas Belvaux.

À la télévision il tourne dans des œuvres populaires comme *Le Comte de Monte-Cristo* avec Gérard Depardieu, *Joséphine, ange gardien*, *La Main blanche* avec Ingrid Chauvin et Bruno Madinier, et aussi des films plus intimistes comme *Mitterrand à Vichy* de Serge Moati, *Hénaut président* de Michel Muller, *Les Vacances de Clémence* de Michel Andrieu, *Le Bal des secrets* avec Macha Méril et Fanny Cottençon.

Pour Canal+, il tourne dans les séries *WorkinGirls*, *Engrenages*, *Tunnel* et *Braquo*. Il est Antoine Bleuvène dans la saison 2 de *Braquo* sur Canal+. Il double la voix de Jude Law et Ewan McGregor. Il est également professeur aux Cours Florent et à Sciences-Po Paris.

Alexie Ribes, Angela

Alexie Ribes suit une formation en danse classique à l'École Stanlowa et en théâtre au cours Florent puis au Sudden Theatre. Elle joue au théâtre dans *Musée haut Musée bas* de Jean Michel Ribes, chante dans *Signé Topor* musique de Reinhardt Wagner, mise en scène de Jean Louis Jacopain. Justine Heynemann la dirige dans *Le Torticolis de la girafe* de Carine Lacroix puis Daniele Thompson dans *L'Amour, la mort, les fringues* de Nora Ephron. On la

retrouve dans l'aventure théâtrale des *Brèves de comptoir*. Elle joue et chante dans *El tigre* comédie musicale signée Alfredo Arias et Bruno Coulais. Elle participe à de nombreux événements (Nuits des musées, Nuit blanche) ainsi qu'à des festivals comme celui de Jean-Marie Besset (Nava) ou le festival de la correspondance de Grignan.

Alexie Ribes a créé le rôle de Sally dans *The Servant* de Robin Maugham, mis en scène par Thierry Harcourt au Théâtre de Poche-Montparnasse et joué dans *Par-delà les marronniers* de Jean-Michel Ribes au Théâtre du Rond-Point puis en tournée.

À la télévision elle tourne pour Josée Dayan, Caroline Huppert et Francis Girod. On a pu la voir dans *Les petits crimes* d'Agatha Christie ou *Vaugand* pour France 2.

Au cinéma elle tourne dans *Le Crime est notre affaire* de Pascal Thomas, *Le Désordre a 20 ans* de Jacques Baratier, *Un balcon sur la mer* de Nicole Garcia et dans *Musée haut Musée bas* et dernièrement dans *Les Brèves de comptoir* de Jean-Michel Ribes. Elle joue également dans plusieurs spots publicitaires pour La Maaf et Sofinco.

Lara Suyeux, Beverly

Formée au Cours Simon et au Studio d'Asnières, élève à L'École supérieure d'art dramatique de Pierre Debauche (pour qui elle interprète Junie dans *Britannicus* de Racine), elle participe aux stages de Philippe Adrien, Joël Pommerat, Galin Stoev.

Lara Suyeux joue son premier rôle à 19 ans, Célimène dans *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène de Jacques Falguière au théâtre d'Évreux, personnage qu'elle reprendra dans la mise en scène de Benoit Lambert. Elle joue la Reine Marie aux côtés de Michel Bouquet, dans *Le Roi se meurt* de Ionesco, mise en scène de Georges Werler. Elle joue entre autres dans *L'illusion comique* de Corneille mis en scène par Elisabeth Chailloux, *Ouz et Ore* de Calderon mis en scène par Adel Hakim et Calderon,

Ça ira quand même de Don Duyns mis en scène par Benoit Lambert (elle fera partie de sa compagnie pendant plusieurs années), *Cut* d'Emmanuelle Marie mis en scène par Jacques Descordes, *Les Caractères* de La Bruyère mis en scène par Stéphanie Tesson, *Cannibales* écrit et mis en scène par José Pliya. Elle interprète Shakespeare, Tchekhov, Feydeau, Novarina, Aziz Chouaki... dans des mises en scène de William Mesguich, David Fauvel, Maria Zachenska... sur les scènes du Théâtre de la Tempête, Théâtre du Rond-Point, Théâtre des Mathurins, Théâtre des Quartiers

d'Ivry, Théâtre 71-Malakoff, Théâtre Paris-Villette, MC93 Bobigny, Théâtre de l'Étoile du Nord... Ainsi que des tournées en France et à l'étranger.

Pour le Festival des correspondances de Grignan, elle fait traduire, adapte et lit avec Xavier Gallais, *Lettre d'un amour en exil*, correspondance amoureuse entre Nikolai Erdman et Angelina Stépanova, éditée chez Triartis. Pour ce même festival, elle lit dans des mises en scène de Christophe Correia et de Julia de Gasquet aux côtés de Michel Vuillermoz. Lectrice aussi pour *Le Paris des Femmes* aux côtés, entre autres, d'Isabelle Carré, Ariane Ascaride dans des mises en scène d'Anne Rotenberg, de Murielle Magellan.

Au cinéma et à la télévision, elle tourne entre autres dans *Nicolas Le Floch* réalisé par Philippe Bérenger, *Cheba Louisa*, réalisé par Françoise Charpiat, *Les Invincibles* réalisé par Alexandre Castagnetti, *En l'air* réalisé par Pierre Meunier.

Séverine Vincent, Susan

Née d'une famille musicienne et prédestinée au chant dès son enfance (elle est la voix d'Émilie Jolie sur l'album de création en 1979), elle se tourne vers le théâtre à l'adolescence. Elle intègre la troupe permanente de Francis Perrin au Théâtre Montansier de Versailles de 1995 à 1998, avant de fonder la Compagnie

THÉÂTRE DE POCHÉ MONTPARNASSE ABIGAIL'S PARTY DE MIKE LEIGH

L'égale à égaux avec certains membres de la troupe. Le collectif crée une dizaine de spectacles du répertoire classique de 2000 à 2008 (Vingtième Théâtre, Théâtre 14, et tournées).

En 2008, elle est remarquée pour son interprétation de Bette Davis dans *Qu'est-il arrivé à Bette Davis et Joan Crawford?*, mis en scène par Didier Long au Théâtre des Bouffes Parisiens, puis au Chêne Noir à Avignon. Elle collabore à nouveau avec Didier Long en tant qu'assistante à la mise en scène et comédienne sur *Simpatico* de Sam Shepard en 2012 au Théâtre Marigny, et sur *Le Plus Heureux des trois* d'Eugène Labiche au Théâtre Hébertot.

Dernièrement, elle a joué dans *Les Palmes de Monsieur Schutz*, mise en scène de Patrick Zard (Théâtre Michel et en tournée 2014-2015), dans *Les Femmes et les enfants d'abord* de Véronique Viel (Festival Avignon off 2015).

Elle tourne simultanément pour le cinéma et la télévision sous les directions de Guillaume Gallienne, Claude Berri, Sandrine Veysset, Jean Marboeuf, Claude

Goretta, Paul Vecchiali, Pierre Granier-Deferre, Hervé Hadmar, Aline Issermann, Caroline Huppert, Stéphane Kurc, Chris Briant, entre autres...

En tant que metteur en scène, elle monte *La Mégère apprivoisée*, (tournée soutenue par le Conseil général des Yvelines en 2007), et *L'Unique et le voyou* au Petit Chien (Festival Avignon off 2012). Elle travaille en tant qu'adaptatrice et metteur en scène pendant une dizaine d'années avec le Festival de la Correspondance de Grignan. Elle a rejoint L'Art éclair en 2012, (L'Art éclair est une compagnie atypique qui travaille dans les marges, aux côtés des publics fragiles), et collabore avec Olivier Brunhes, son fondateur, sur ses créations : *Fracas*, *Paroles du dedans*.

LE CALENDRIER DU THÉÂTRE DE POCHE-MONTPARNASSE
SAISON 2016-2017

ABIGAIL'S PARTY

De Mike Leigh

Mise en scène Thierry Harcourt

À PARTIR DU 31 JANVIER

Mardi au samedi 21h, dimanche 15h

LES AMOUREUX DE SHAKESPEARE

Par Les Mauvais élèves

Mise en scène Shirley et Dino

JUSQU'AU 18 FÉVRIER

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

POUR UN OUI OU POUR UN NON

De Nathalie Sarraute

Mise en scène Léonie Simaga

À PARTIR DU 18 NOVEMBRE

Mardi au samedi 19h, dimanche 17h30

RIMBAUD /VERLAINE

De Christopher Hampton

Mise en scène Didier Long

À PARTIR DU 13 JANVIER

Mardi au samedi 21h

LETTRES À UN JEUNE POÈTE

De Rainer Maria Rilke

Avec Michael Lonsdale et Pierre Fesquet

Lundi 19h

LE RÊVE D'UN HOMME RIDICULE

De Fiodor Dostoïevski

Avec Jean-Paul Sermadiras

Lundi 19h, dimanche 15h

LES GRANDES SCÈNES DU THEATRE

Conférences-spectacles proposées et
animées par Olivier Barrot

Du 10 OCTOBRE AU 25 MAI

Lundi 19h

THÉÂTRE POCHE

MONTPARNASSE
MONTPARNASSE

ABIGAIL'S PARTY DE MIKE LEIGH

Consultez la programmation détaillée sur www.theatredepoche-montparnasse.com

Prix des places : de 10 à 38 €

Tarifs réduits à 30 jours sur les réservations.

Une place achetée en plein tarif au guichet donne droit à une place à tarif réduit pour un autre spectacle (uniquement sur présentation du billet utilisé et dans la limite des places disponibles).

Formule d'abonnement

Carte Pass en Poche : au choix dans la programmation 5 spectacles sur la saison.

Validité d'un an à compter de la date d'achat - 100 € au lieu de 153 €

Disponible sur demande au guichet du Théâtre.

Codirectrices **Charlotte Rondelez, Stéphanie Tesson** | Assistante à la direction **Daphné Tesson** |

Communication et développement **Laurent Codair** | Relations publiques **Catherine Schlemmer** |

Régisseur général **François Loiseau** | Billetterie **Bérangère Delobelle, Cédric Martinez, Samir Boukout** |

Bar **Licínio da Silva, Cynthia Soto** | Régisseurs **Jérémy Riou, Jeanne Belhassen, Héloïse Evano,**

Jean-Philippe Oliveira, Anais Souquet, Pierre Davant | Ouvreurs **Natalia Ermilova, Clémence Cardot,**

Coline Peyrony, Julie Mahieu, Morgan Leroy | Concepteur graphique **Pierre Barrière** | Réalisation des

documents de communication **Martine Rousseaux**

Le Théâtre de Poche propose une sélection d'ouvrages en lien avec la programmation, disponible sur place.

Le Bar du Poche vous accueille du lundi au samedi de 18h à 23h et le dimanche de 14h à 19h.